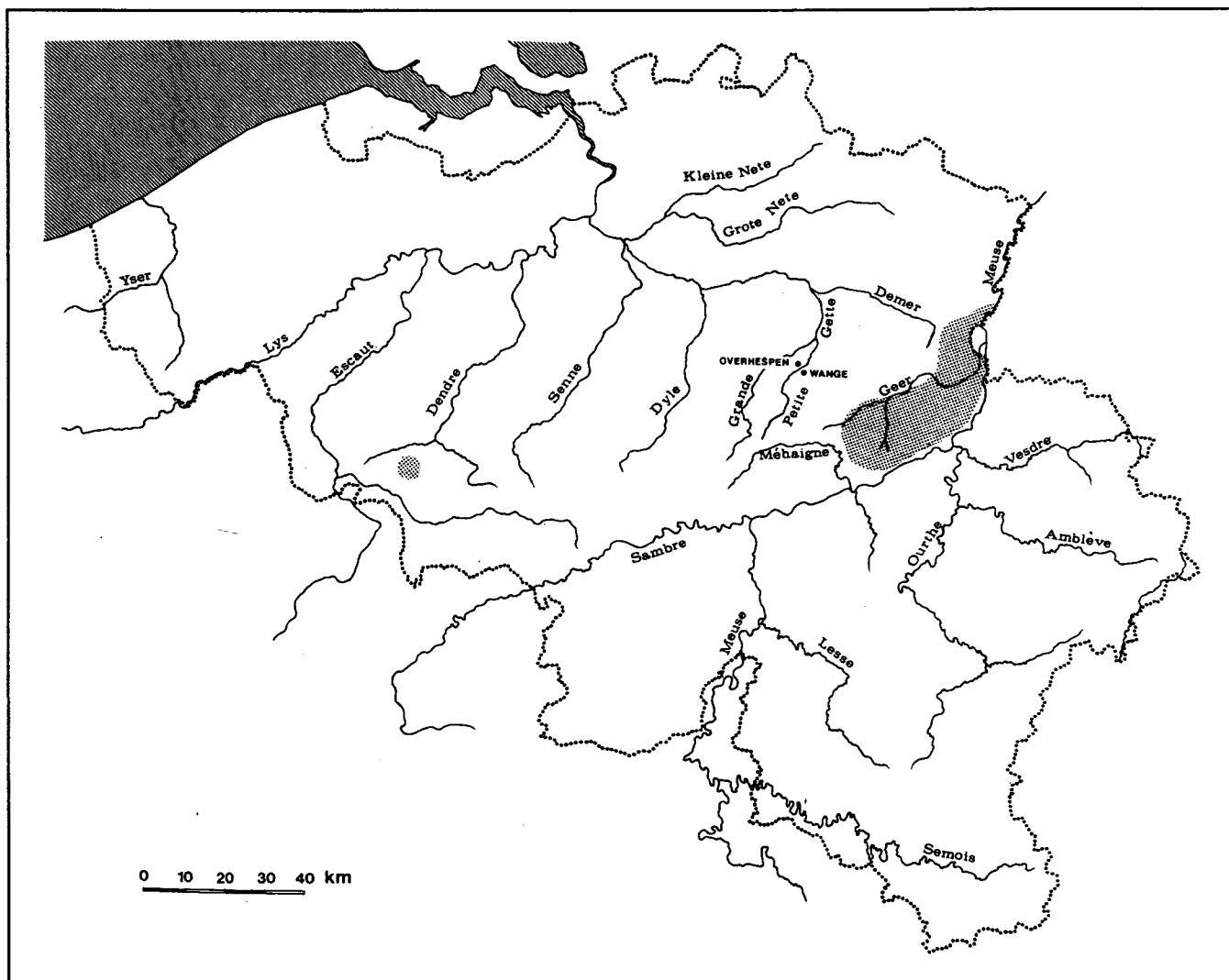


Marc LODEWIJCKX

LES DEUX SITES RUBANÉS DE WANGE ET D'OVERHESPEN (BELGIQUE, prov. BRABANT)

Fig. 1 : Carte de répartition des sites rubanés en Belgique.



Introduction

Les premières découvertes du Rubané en Belgique datent de 1888. Depuis, environ 150 emplacements de cette culture ont été localisés dans la partie est et sud de la zone limoneuse de la Hesbaye (prov. Limbourg et Liège, fig. 1). Ils rejoignent ainsi les sites rubanés du Limbourg néerlandais et la *Aldenhovener Platte* (Allemagne de l'Ouest). Contrairement à ces derniers, les emplacements belges n'avaient guère été examinés il y a quelques années.

Au début des années septante, la recherche du Néolithique ancien a bénéficié d'une nouvelle impulsion grâce à la trouvaille inattendue de quelques sites rubanés dans l'ouest de la région limoneuse belge (prov. Hainaut, fig. 1). Malgré une distance de plus de 100 km, ces sites témoignent d'une extraordinaire ressemblance avec les emplacements rubanés de l'est de la Belgique. De plus, dans cette même région, à côté des emplacements rubanés, on a repéré quelques sites d'un groupe qui leur est proche mais cependant

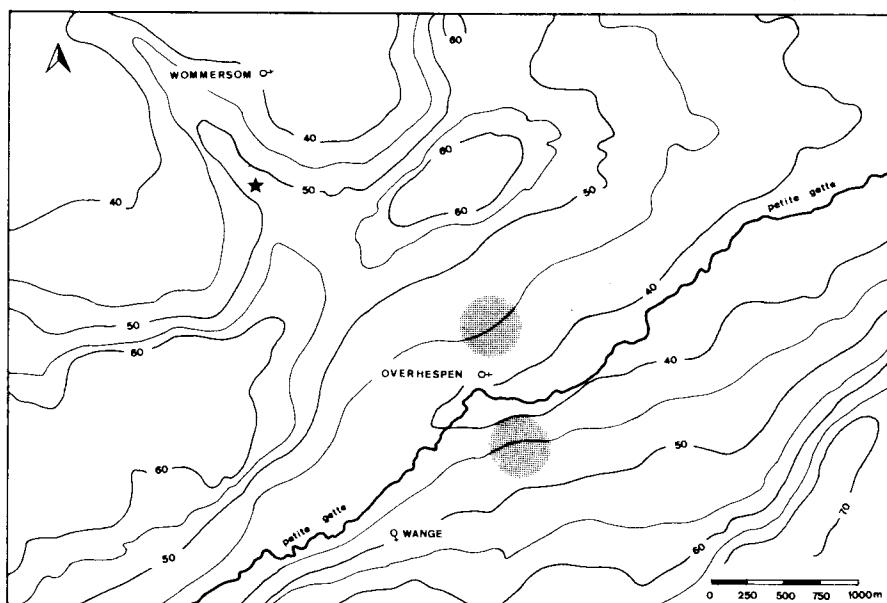
nettement différent: le Groupe de Blicquy. La relation entre le Rubané et le Groupe de Blicquy est encore loin d'être claire, surtout qu'on vient de trouver récemment des indices du Groupe de Blicquy en Hesbaye liégeoise (Cahen et Docquier 1985).

En outre, on trouve de plus en plus de tessons, aussi bien dans un contexte rubané qu'en dehors de celui-ci, qui, par leurs formes, leurs techniques et leurs modèles de décoration se distinguent nettement de la céramique rubanée. On les a groupés sous des dénominations telle que Céramique du Limbourg ou Céramique de la Hoguette. Actuellement, on est bien d'accord sur le fait que ces tessons sont dus à des groupes de population séparés, au sujet desquels nous ne sommes pas encore bien renseignés mais avec lesquels les populations du Rubané entretenaient des liens étroits. Pour l'instant, la nature de ces contacts n'est pas évidente.

C'est dans ce cadre que se situent les résultats des fouilles en deux sites rubanés, l'un à Wange (commune de Landen) et l'autre à Overhespen (commune de Linter), tous deux situés en dehors et en position intermédiaire entre les deux zones de répartition du Rubané (Fig. 1). Les deux sites ont été trouvés à la suite d'une prospection archéologique systématique de la région et constituent les premières indications d'un groupe auquel ont probablement appartenu d'autres emplacements qui nous sont jusqu'à présent inconnus (Lodewijckx 1984; Lodewijckx et Hombroux 1985).

Entretemps la recherche scientifique concernant le Néolithique ancien s'est plus appliquée à l'étude de l'organisation interne des emplacements et aux interrelations économiques des villages et des groupes de villages au niveau micro- et macro-régional. Dans ce contexte il faut mentionner le travail de D. Cahen et de ses collaborateurs. Il concerne trois sites, Darion, Oleye et Waregem, situés le plus au nord-ouest dans la zone de répartition hesbignonne (Cahen et al. 1987).

Fig. 2 : Implantation topographique des deux sites. Le gisement de grès-quartzite de Wommersom est indiqué par un astérisque.



L'implantation géographique et l'activité agricole

Les sites rubanés de Wange et de Overhespen sont situés à la limite septentrionale de la région limoneuse de la Hesbaye. Les deux sites se font face, séparés par la Petite Gette, sur la frange de la plaine alluviale, dans un paysage légèrement valloné (Fig. 2). En ce sens, l'implantation géographique et topographique des deux sites correspond à celle des autres emplacements rubanés. Le gisement de grès-quartzite de Wommersom est situé à peine à 1700 m au nord-ouest du site de Overhespen (Fig. 2). On peut se poser la question de savoir pourquoi les gens du Rubané sont partis pour ce coin perdu de la région limoneuse et pourquoi ils n'ont pas implanté leurs villages dans la série des emplacements déjà existants dans la Hesbaye du sud et de l'est.

L'implantation caractéristique des deux sites rubanés de Wange et de Overhespen dans le paysage limoneux fait supposer que dans ces emplacements l'agriculture était l'occupation principale. L'importance des céréales dans le ravitaillement est aussi démontrée par la présence sur les deux sites de meules et de lames à lustre de fauille(?)

L'analyse palynologique, effectuée par C.C. Bakels (Rijksuniversiteit Leiden), démontre que l'évolution naturelle de la flore fut interrompue au début de l'Atlantique par un *landnam*, daté au 14C aux environs de 6.400 B.P. (Bakels communication personnelle). Cette date correspond aux dates 14C du charbon de bois des fosses rubanées: c'est-à-dire 6.400 ± 100 B.P. (GrN-12.620) (Overhespen), 6.310 ± 75 B.P. (Lv-1116) (Wanze) et 6.190 ± 70 B.P. (GrN-12.619) (Overhespen). Par conséquent, on peut attribuer ce *landnam* à la venue des gens du Rubané.

L'examen des mégarestes dans les fosses, également exécuté par C.C. Bakels (Rijksuniversiteit Leiden), a révélé que l'amidonner (*Triticum dicoccum* Schübl.), l'enrain (*Triticum monococcum* L.) et l'orge (*Hordeum vulgare* L., var. *nudum*) étaient cultivés à Wange (Bakels et Rousselle 1985) et à Overhespen (Bakels communication personnelle). L'amidonner et l'enrain sont les céréales communes de la période du Rubané. C'est cependant la première fois que l'on trouve de l'orge aussi tôt dans la préhistoire belge et ceci fait que les deux sites se distinguent nettement des autres sites rubanés. L'orge apparaît bien dans les sites du Rubané Récent du Bassin Parisien mais à une époque plus tardive. Très récemment on vient d'en trouver aussi dans un contexte Rössen à Maastricht-Randwyck (Bakels communication personnelle). En plus de ces céréales, les sites de Wange et de Overhespen ont livré des restes de pois cultivés (*Pisum sativum* L.). L'examen des mégarestes a démontré que, à côté des plantes cultivées, l'homme préhistorique récoltait les fruits d'au moins deux autres plantes,

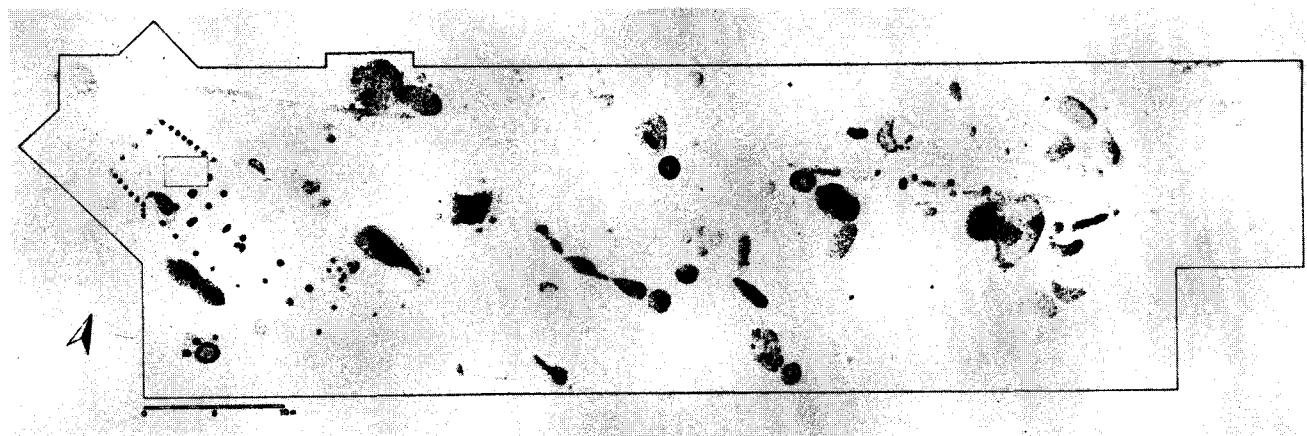


Fig. 3 : Overhespen, plan général des fouilles.

à savoir la prune (*Prunus spinosa* L.) et la noisette (*Corylus avellana* L.). Les rudérales communes pour la période du Rubané ont été trouvées sur les deux sites (Bakels et Rousselle, 1985; Bakels communication personnelle).

Les minuscules restes d'os, préservés dans plusieurs fosses sur les deux sites, ont été analysés par W. Van Neer (K.U. Leuven.). Il résulte de cette recherche que la faune des deux sites se composait principalement de boeufs mais qu'on élevait aussi de petits ruminants (des moutons et/ou des chèvres) et des porcs (Van Neer communication personnelle). Des restes d'os d'animaux chassés font défaut dans cet échantillon.

Les vestiges archéologiques

Le plan quasiment complet d'une maison, découverte à Overhespen, est de forme légèrement trapézoïdale et, comme ailleurs dans le Rubané, orienté NOSÉ, c'est-à-dire à 70° à l'ouest du nord magnétique (Fig. 3). La maison est clairement construite selon les principes du Rubané: la partie nord-ouest est un peu plus massivement conçue et le compartiment central est spacieux. La partie sud-est du plan n'est conservée que partiellement. La largeur maximale de cette maison est de 6,5 m et la longueur peut s'évaluer à environ 25 m. Ce plan contient néanmoins quelques caractéristiques qu'on ne retrouve pas, ou rarement, dans le plan des maisons tels qu'on les trouve dans le Rubané du Limbourg et de Rhénanie. La forme trapézoïdale du plan, les portées plus grandes et l'absence d'une tranchée de fondation nous permettent de rapprocher ce plan de maison de ceux des sites rubanés et blicquyens du Hainaut et du Bassin parisien. Le long des parois de la maison on retrouve des fosses de construction typiques.

L'analyse des phosphates par H. Bosmans (K.U. Leuven) a mis en évidence un taux plus élevé de phosphates surtout dans la partie centrale de la maison. La fréquence des fragments de charbon de bois et de limon brûlé dans les trous de poteaux de cet espace y est plus importante qu'en dehors. Ces observations nous suggèrent que cet espace central fut le compartiment le plus important de la maison.

A Overhespen il existe deux autres ensembles de trous de poteaux (Fig. 3). Ils ont la même orientation que celui du premier plan de maison et peuvent tous deux être considérés comme des constructions du Rubané. A Wange on a retrouvé une maison avec une orientation semblable dont nous n'avons pas encore pu dégager le plan.

Toujours à Overhespen il existe une longue tranchée qui traverse le site d'ouest en est et qui est parallèle, sur une certaine distance, à une seconde tranchée (Fig. 3). A intervalles irréguliers on aperçoit des taches généralement plus foncées qui sont probablement des trous de poteaux. Presque toutes les fosses archéologiques se situent au sud de ces tranchées et quelques-unes les rejoignent. Ces tranchées peuvent être considérées comme les tranchées de fondation d'une palissade ou d'une clôture.

Les fosses sont très différentes les unes des autres en ce qui concerne les dimensions, la forme et le contenu. La structure spécifique de beaucoup de fosses et la limitation fréquente du matériel archéologique aux couches supérieures semblent indiquer que les fosses étaient destinées à des activités économiques ou domestiques bien particulières et n'étaient utilisées comme fosses à détritus qu'en dernier ressort. Il est important de relever qu'à Wange on est en présence d'autres types de fosses qu'à Overhespen. Puisqu'à Wange on a principalement fouillé dans un zone en dehors de l'habitat tandis qu'à Overhespen on a pu examiner les maisons et l'entourage immédiat des maisons, cette différence est probablement due à une série d'activités qui diffèrent selon qu'elles se passent à l'intérieur ou hors du quartier d'habitation même.

Au point de vue de la forme des fosses on peut distinguer, à côté des fosses simples, quelques types de structure plus spécifiques. Un premier type consiste en une petite fosse ronde comportant beaucoup de matériel organique, du charbon de bois et du limon brûlé, reliée à une plus grande fosse avec des couches bien individualisées surtout du côté de la petite fosse. L'orientation de ces structures correspond à celle des maisons. Ce type de structure a été mis en évidence à Overhespen (Fig. 4). Une interprétation prudente permettrait d'avancer que ces structures étaient conçues comme des fours. En ce cas on pourrait supposer qu'au-dessus de la petite fosse se dressait un petit dôme en limon et que la plus grande fosse servait de canal de chauffe.

Fig. 4 :
Overhespen,
plan et profil
principal de
deux fosses
de même
type (83 Oh
300 et 84 Oh
81).

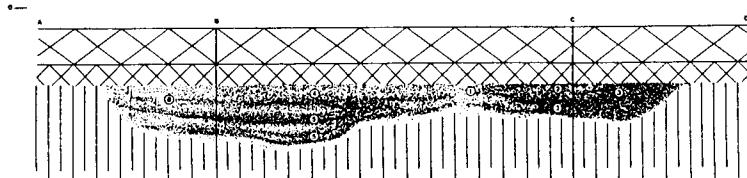
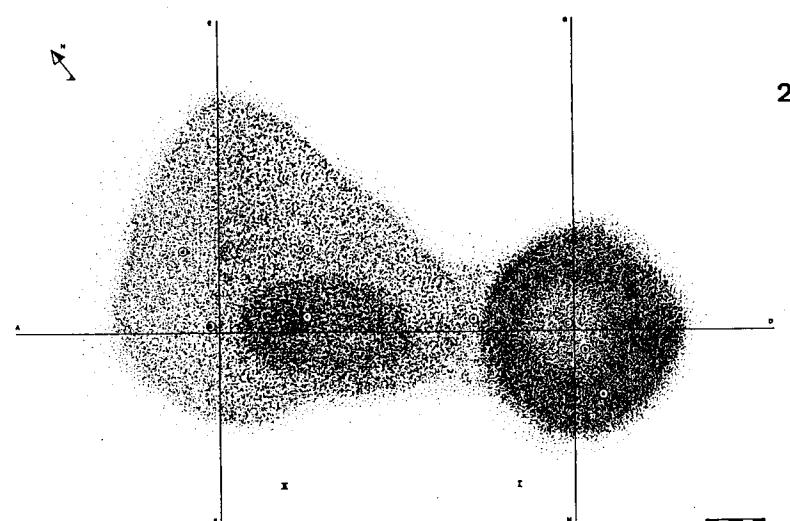
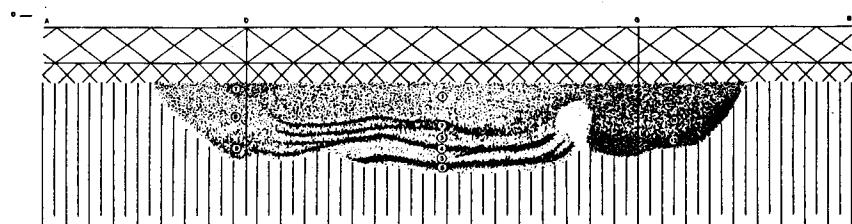
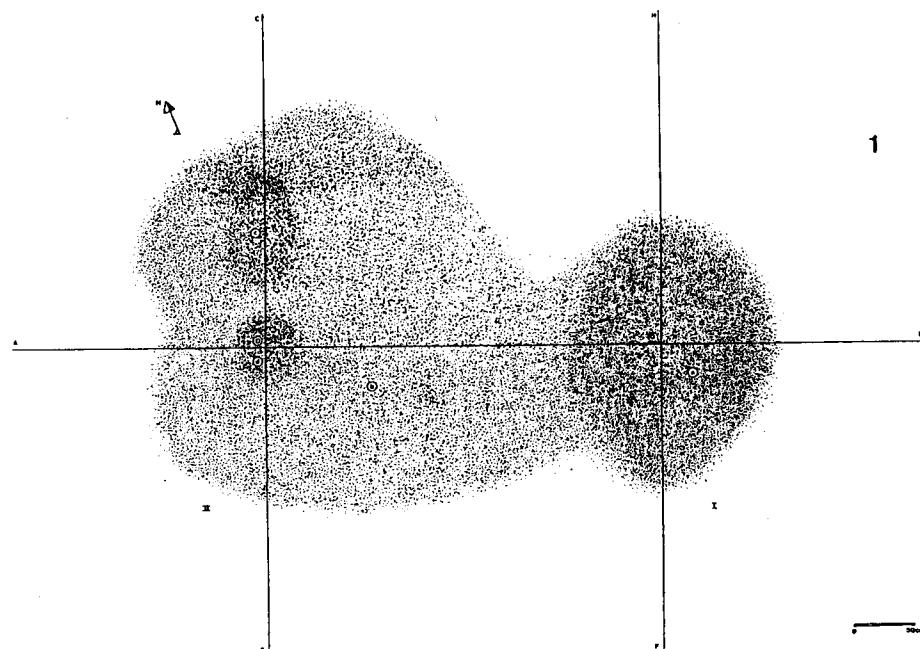


Fig. 5 :
Overhespen,
plan de la
fosse 84 Oh
572.

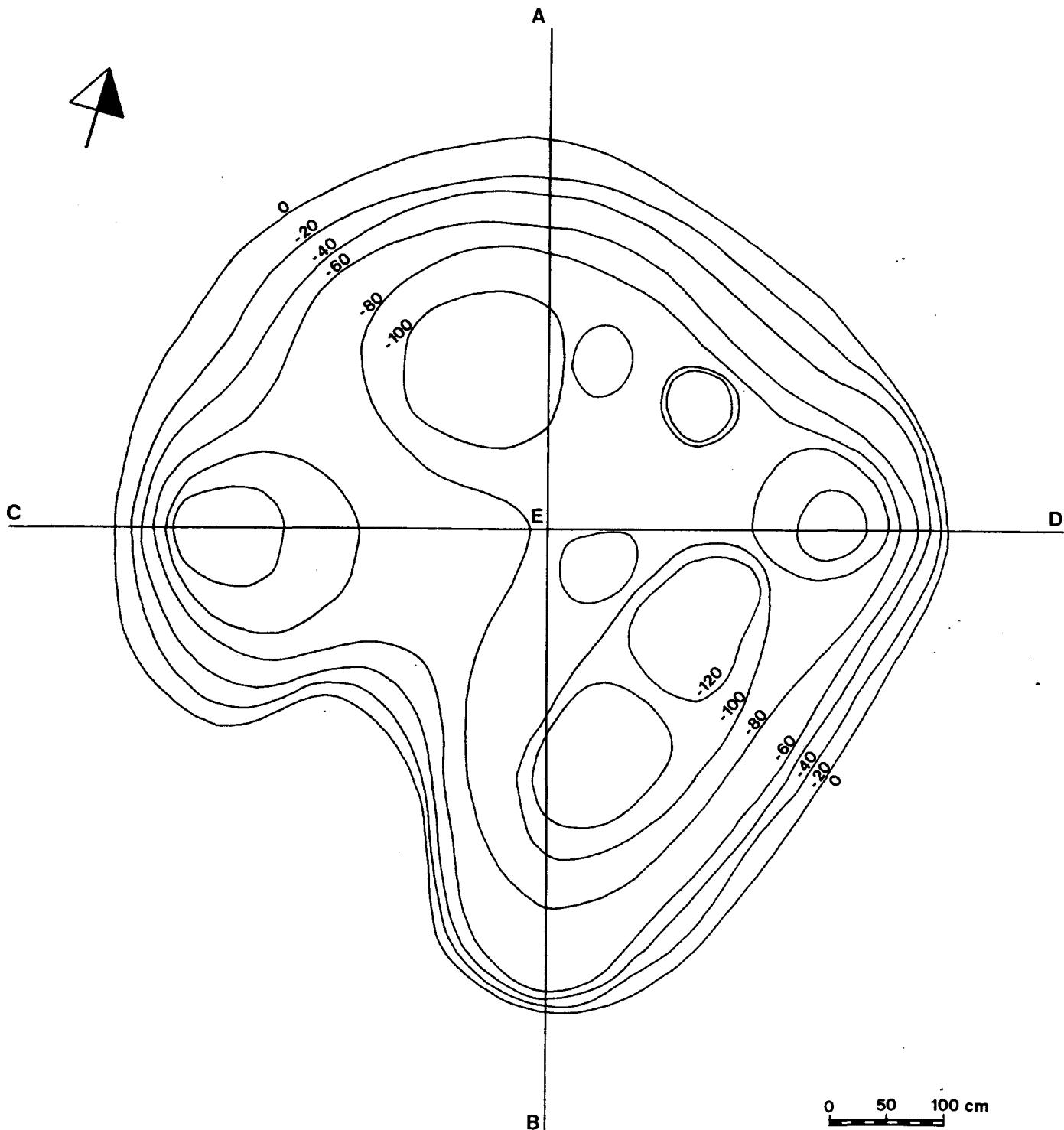


Fig. 6 : Wange,
quelques profils
de fosses de
structure
semblable (85
Wa 78, 85 Wa
227, 85 Wa 55 et
85 Wa 140).

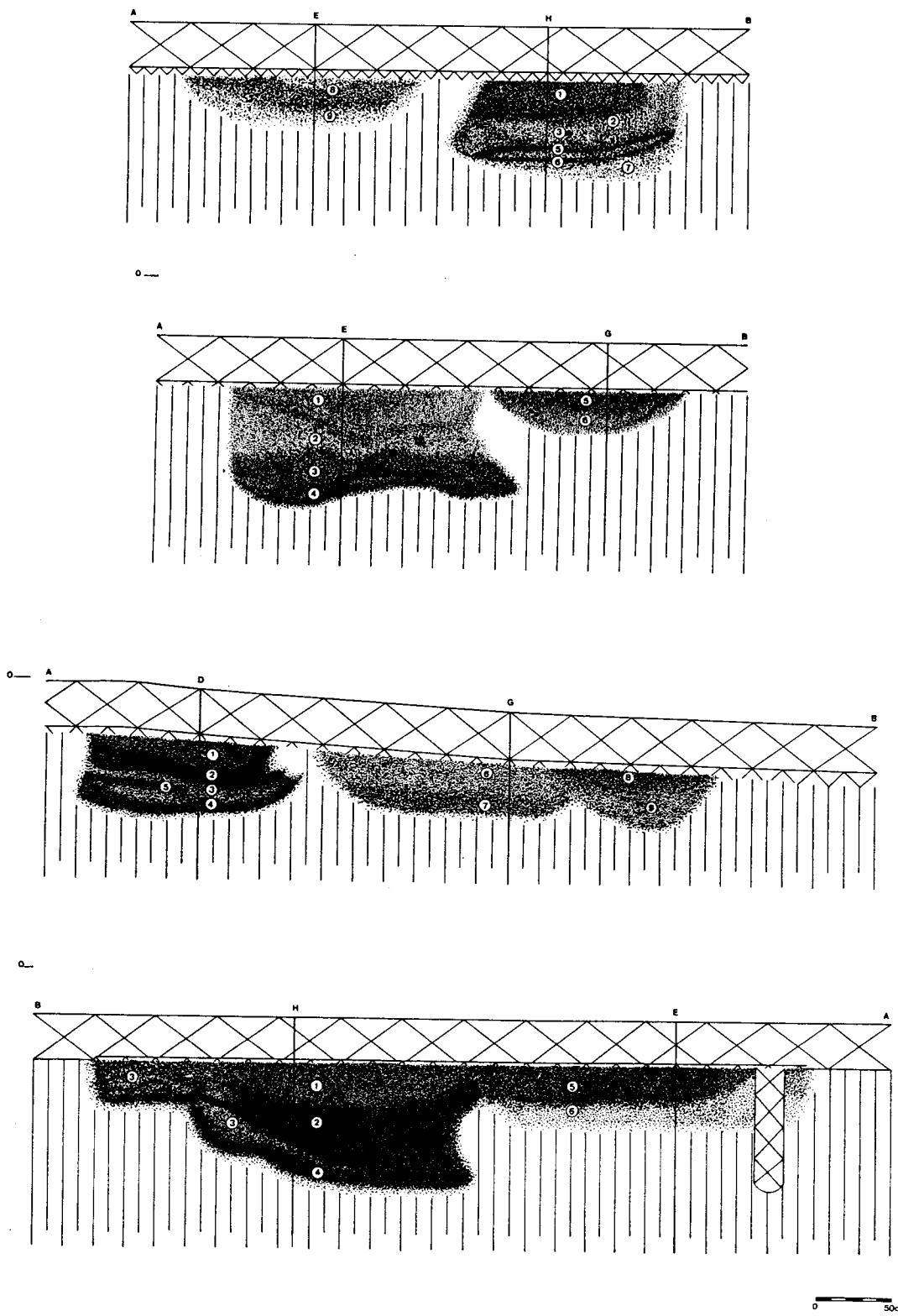


Fig. 7:
Wange,
quelques
exemples de
la céramique
rubanée.

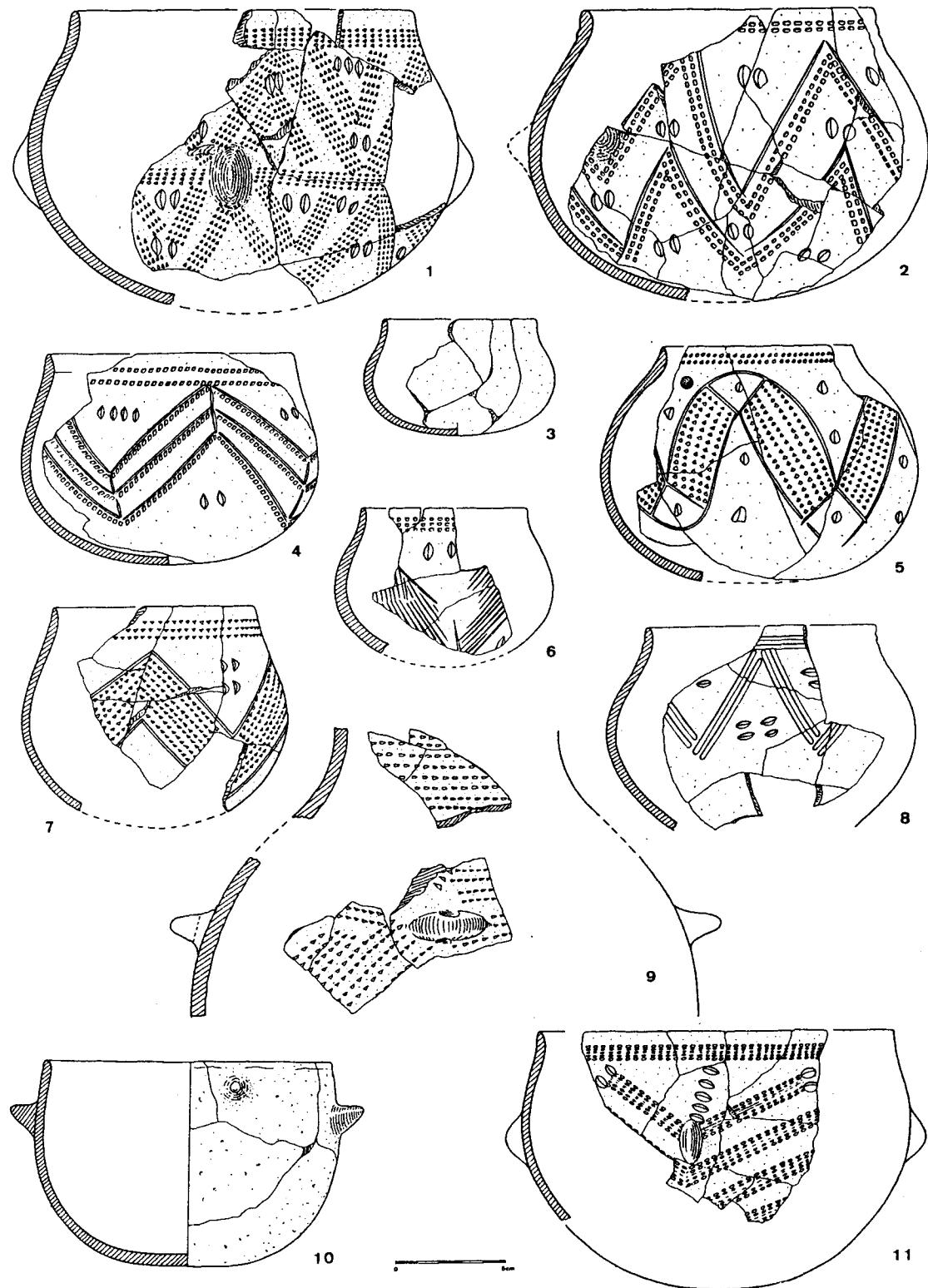
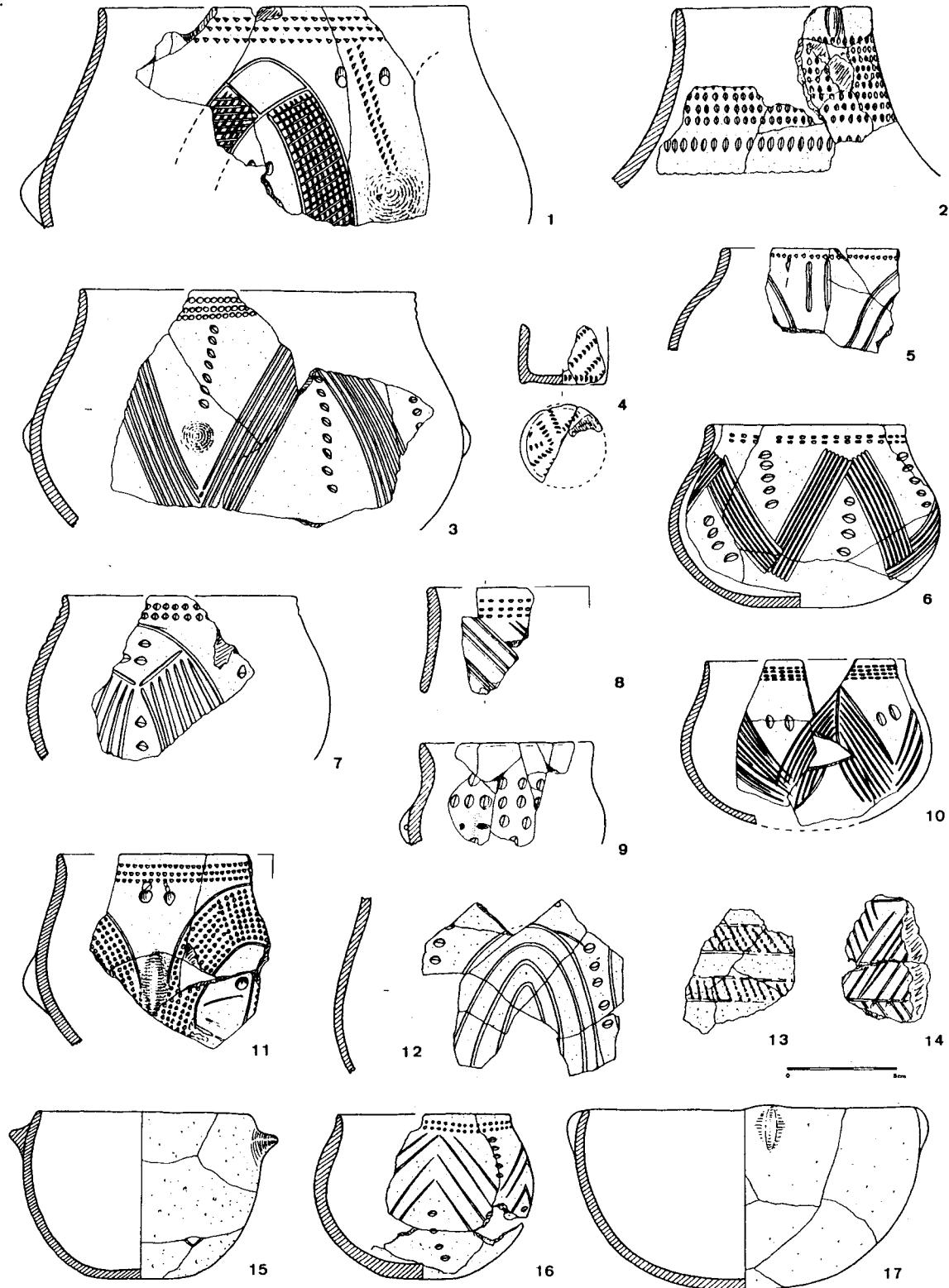


Fig. 8 :
Overhespen,
quelques
exemples de la
céramique
rubanée et de la
Céramique du
Limbourg
(13 et 14).



Le deuxième type de structure se retrouve uniquement à Overhespen où il se situe aux alentours des maisons. Il se résume à une seule fosse, qui atteint bien souvent des dimensions considérables. Les déchets domestiques mêlés à du matériel archéologique ne se retrouvent pratiquement que dans les couches supérieures. Sur une plus grande profondeur, ce type de structure est apparemment composé de plusieurs fossettes, souvent à fond plutôt plat et généralement à contenu stérile (Fig. 5). Il se peut qu'on puisse interpréter ce type de fosse comme étant un groupe de silos dont les parois se seraient rompues, ou écroulées ou encore auraient été entraînées par les eaux après qu'on ait vidé les silos. Aux bords ou aux alentours immédiats de ces fosses on peut très souvent distinguer de petites taches qui font songer à des trous de poteau et qui pourraient avoir soutenu une couverture. D'autres fosses ou d'autres groupes de fosses peuvent être liés à ce type de structure sur base de caractéristiques semblables.

Un autre type de structure est toujours composé de deux fosses séparées; l'une de contenu généralement foncé et stratifié, l'autre de forme irrégulière, de moins grande profondeur et de couleur plus claire (Fig. 6). La fosse ronde offre toujours un profil évasé et cela uniquement du côté de l'autre fosse. Vraisemblablement l'orientation de l'une et de l'autre des deux fosses n'a pas d'importance. On ne retrouve ce type de structure à Wange qu'en dehors de la zone d'habitat. La fonction de cette structure nous est inconnue jusqu'à présent.

Le matériel archéologique et l'activité économique

La céramique des deux sites (Figs 7 et 8) est très comparable à celle des sites rubanés du sud de la Hesbaye et du Hainaut. La ressemblance avec quelques vases d'autres sites est parfois à ce point remarquable qu'on peut adhérer à la thèse de P.-L. van Berg selon laquelle la céramique rubanée était produite par des potiers spécialisés (van Berg 1987). Dans plusieurs fosses de Wange on a retrouvé de petits amas d'argile plastique de la taille d'un poing. Comme le suggèrent d'ailleurs D. Cahen et ses collaborateurs (Cahen *et al.* 1987), ces boulettes seraient la preuve d'une activité locale de potiers.

La céramique épouse la diversité traditionnelle des formes rubanées avec une majorité de vases piriformes et de coupelles. On y trouve aussi des bouteilles de même que des types plus rares dont un petit vase cylindrique à fond plat (Fig. 8 : 4). Ce sont surtout les vases plus grands qui sont munis de mamelons et d'anses. Il y a aussi des vases qui portent des cordons en relief.

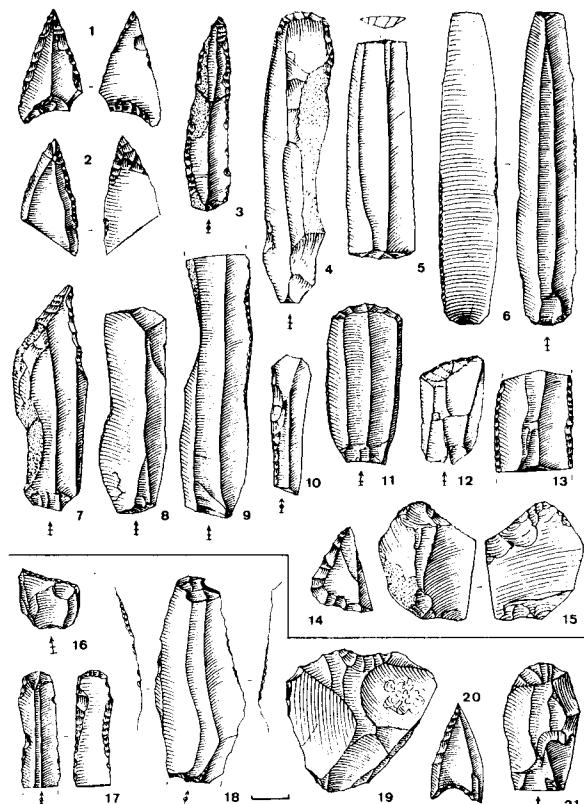


Fig. 9 : Wange et Overhespen, quelques outils en silex (1-15) et en grès-quartzite de Wommersom (16-21).

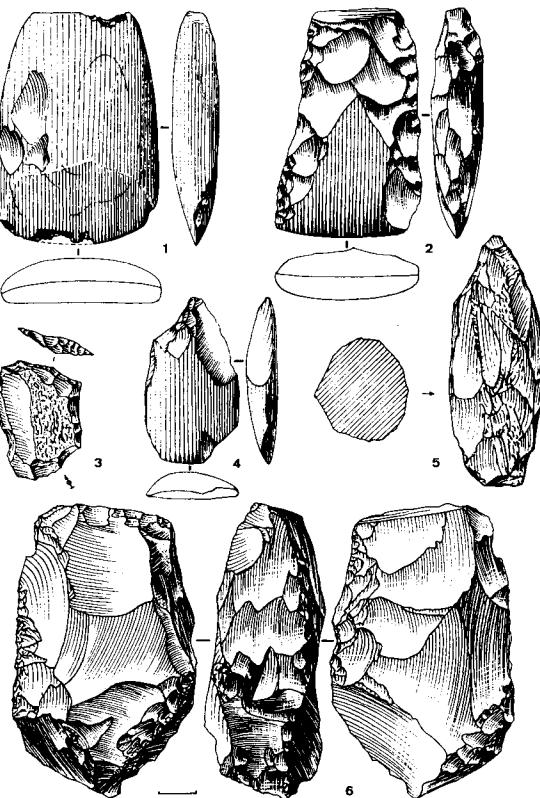


Fig. 10 : Wange et Overhespen, quelques exemples du matériel en phtanite.

Les motifs sur la céramique fine de Wange et de Overhespen se limitent principalement à des angles et des ondes. L'exécution technique est très diverse. La décoration est appliquée à l'aide d'un simple poinçon ou à l'aide d'un instrument (le peigne) muni de plusieurs dents (7 dents au maximum). Les empreintes d'ongles sont nombreuses et font office de décoration secondaire entre les rubans. On ne peut omettre de relever que l'on retrouve des tessons de la Céramique du Limbourg sur les deux sites (Fig. 8 : 13 et 14).

Quand on compare l'ensemble de la céramique provenant des deux sites du point de vue de la forme, on constate que, aussi bien pour la céramique fine que pour la céramique grossière, les formes ouvertes dominent à Overhespen, tandis qu'à Wange ce sont plutôt les formes fermées qui sont plus nombreuses. Nous ne savons pas dans quelle mesure cette différence est due à des facteurs de fonction, de variations chronologiques ou de préférence personnelle des artisans ou des utilisateurs. Certaines formes de céramique grossière se divisent en deux groupes de dimensions différentes. La distribution des divers types de céramique grossière ne permet pas de distinguer des zones d'activités spécialisées.

Le matériel en silex (Fig. 9 : 1-15) comporte les outils traditionnels rubanés tels que les grattoirs sur lame, les pointes symétriques et asymétriques, les perçoirs, les pièces esquillées, les percuteurs et surtout les lames tronquées, retouchées, utilisées et lustrées. L'absence de nucléus et de déchets de débitage en silex prouve que les outils étaient importés en tant que produits finis ou semi-finis (sous forme de lame). Pareil échange de spécialisation est d'ailleurs attesté pour d'autres sites du Rubané (Cahen *et al.* 1987). Il faut noter qu'à Wange on n'a utilisé qu'une seule qualité de silex, alors que pour Overhespen il existe une deuxième qualité de couleur plus claire, mais pourtant moins fréquente. Une analyse tracéologique par G. Vermeiren de quelques artefacts du site de Overhespen a démontré que beaucoup de ces artefacts étaient utilisés pour le travail de la peau (Vermeiren 1985).

Dans les fosses nombreux sont les artefacts en grès-quartzite de Wommersom (Fig. 9 : 16-21). A Overhespen le pourcentage de grès-quartzite de Wommersom est de 8,9 % et à Wange de 10,1 %. A Wange on retrouve également des artefacts en grès lustré dans les fosses (0,3 %). Le grès-quartzite de Wommersom et le grès lustré sont des matières premières locales et le fait qu'on les retrouve dans des emplacements rubanés indique peut-être qu'il y eut des contacts entre les rubanés et la population locale. Les fouilles n'ont malheureusement pas mis au jour des outils caractéristiques, de sorte qu'on ne peut établir avec certitude laquelle de ces deux populations utilisait ces matières premières respectives. La technique de débitage des nucléus et le grand nombre de lamelles semblent plutôt pointer vers une direction autre que celle du Rubané.

L'emploi de phtanite, une pierre noire originaire d'un gisement situé à Ottignies-Mousty distant de 36 km (Caspar 1984), est caractéristique pour les deux emplacements (Fig. 10). A Wange, le pourcentage de phtanite s'élève à 25,9 % du matériel lithique. C'est surtout dû au grand nombre d'éclats dans certaines fosses. A Overhespen il est de 16,1 %. Ce phtanite était surtout utilisé pour la fabrication d'herminettes, typiques de la

culture rubanée, mais on retrouve aussi des haches et des hachettes à tranchant symétrique. Avec les polissoirs, les nombreuses ébauches prouvent clairement que ces herminettes étaient fabriquées sur place. Le phtanite était aussi utilisé pour des outils plus grands mais généralement atypiques, tels que des pics et des scies. Alors qu'on pouvait disposer d'une bonne matière première locale, certaines herminettes furent importées. On les a retrouvées, soit intactes, soit brisées, sur les deux sites. Ces outils étaient fabriqués en roche tenace provenant de lieux d'extraction divers mais il s'agit surtout de grès micacé de Horion-Hozémont. De tels pourcentages dans l'usage des matières premières font que les deux sites correspondent bien aux sites rubanés de l'ouest de la Hesbaye (Toussaint et Toussaint 1980/82).

Problématique d'un modèle régional de néolithisation

La culture rubanée a toujours fait office de figure de proue dans le processus de néolithisation en Europe. Dans ce modèle, le Rubané se présente comme une population migrante qui répartissait sans problèmes en Europe les avantages économiques et socio-culturels d'une société complètement nouvelle, basée sur l'agriculture et l'élevage. Quand on représente la population du Mésolithique récent comme étant composée de chasseurs primitifs, séjournant surtout dans des zones humides et dans des régions sableuses, évitant tout contact avec des nouveaux venus, il est certain que l'arrivée des populations du Rubané allait provoquer un changement révolutionnaire et une très nette rupture avec le passé. Comme il a déjà été dit dans l'introduction, de nouveaux éléments ont surgi ces dernières années. Ceux-ci prennent le contre-pied de ce modèle et ont établi un modèle de néolithisation plus complexe pour nos régions. Il s'est avéré que les rubanés ne menaient pas cette vie bucolique que l'on esquissait parfois jusqu'ici. Cette nouvelle vision des choses est due entre autres à la découverte de systèmes impressionnantes de défense autour ou dans les villages rubanés (Cahen *et al.* 1987). Il faut, par conséquent, réévaluer le Néolithique ancien dans nos régions.

Les prospections archéologiques entreprises dans ce but dans le nord de la Hesbaye ont démontré que, principalement le long de la plaine alluviale et sur les flancs des vallées secondaires importantes, il arrive qu'on puisse trouver des artefacts de caractère mésolithique, parfois isolés, parfois plus ou moins groupés. La présence de trapèzes confère une date du Mésolithique récent à quelques ensembles. La forte érosion du paysage limoneux hesbignon ne favorise pas l'interprétation unanime de ces trouvailles. Quelques sondages sur des sites de ce genre ont montré qu'il n'y avait plus de matériel archéologique en dessous de la couche arable.

Il faut, malgré tout, mentionner une concentration d'artefacts bien définie. Elle se situe à Ezemaal, pas loin donc des sites rubanés. Cet ensemble, apparemment homogène et bien préservé, montre un certain nombre d'éléments qui trahissent des traditions mésolithiques tels que de petits nucléus en silex, en grès-quartzite

de Wommersom et en grès lustré. Les outils, dont une lame de fauille à lustre caractéristique, des pointes asymétriques à retouche bifaciale, des petits grattoirs sur lame et des lames avec retouches d'utilisation, semblent plutôt référer à un contexte néolithique ancien. Relevons encore spécialement la présence d'un fragment de *Plättbolzen* en quartzite(?) brun, un outil qui a sa place dans un contexte du Rubané tardif ou du post-rubané (Jager 1981). La présence de trois pièces de phtanite parmi lesquelles un petit fragment avec surface polie (une herminette ?) est encore plus remarquable. A l'exception des deux sites rubanés de Wange et de Overhespen, celui-ci est le seul où l'on ait trouvé du phtanite. Seuls quelques tessons très abîmés ont pu être récupérés. L'un d'eux était peut-être décoré. Quelques sondages sur le site n'ont rien révélé de plus.

Bien qu'on puisse les considérer comme n'étant que des indications sommaires, de pareilles trouvailles peuvent nous éclairer sur la présence rubanée en Hesbaye. Peut-être la limite ouest très nette de l'expansion rubanée dans le sud de la Hesbaye peut-elle s'expliquer par la présence d'autres groupes ? Peut-être les causes de l'implantation isolée des deux sites rubanés à Wange et à Overhespen résident-elles là précisément ? Que dire alors de l'installation d'emplacements rubanés dans le Hainaut et de leur relation avec le Groupe de Blicquy ? Et que dire alors du problème de la Céramique du Limbourg et de la Céramique de la Hoguette à l'intérieur des emplacements rubanés et en dehors de ceux-ci ? Il devient de plus en plus clair qu'à côté de la culture rubanée, d'autres courants culturels se sont manifestés dans la période du Néolithique ancien en Belgique. Ils restent pourtant invisibles sur le plan archéologique, à l'inverse du Rubané qui se repère très clairement, grâce à ses implantations imposantes dans le paysage et à son matériel lithique et céramique bien défini.

On ne peut, par contre, croire à une opposition ou à une polarisation constante entre les rubanés et des groupes non-rubanés. Le mélange de la Céramique du Limbourg et de la céramique rubanée, l'émigration des rubanés pour le Hainaut et la vallée de la Petite Gette témoignent d'une migration plutôt pacifique. Il reste donc à rechercher ce qui a bien pu déterminer les implantations isolées. Dans ce contexte on peut examiner la manière dont les villages rubanés se sont approvisionnés en grès-quartzite de Wommersom et en phtanite. Le gisement de phtanite est situé dans une zone où l'on n'a pas fait de découvertes du Rubané mais bien d'un Néolithique ancien peu connu (p.e. à Thines). Peut-être les villages rubanés étaient-ils ravitaillés par des groupes autochtones qui disposaient de ces gisements ? C'est peut-être aussi le cas pour le grès-quartzite de Wommersom dont la quantité dans les emplacements rubanés est plutôt restreinte. Il se peut que la présence de grès-quartzite de Wommersom doive plutôt être considérée comme un indice de l'existence de contacts avec des groupes non-rubanés. Pour l'instant nous ne disposons pas de suffisamment d'éléments qui se prêteraient à une interprétation définitive de ces constatations.

Bien que, au point de vue du ravitaillement, chaque emplacement rubané puisse être considéré comme autarcique, certains indices font ressortir une sorte de spécialisation et une complémentarité économique. Les ressemblances dans la production de céramique,

l'importation de silex et l'exportation possible du phtanite à Wange et à Overhespen pourraient confirmer ces caractéristiques. L'influence de l'est dans le Rubané belge a été illustrée à suffisance. Pensons à l'importation d'herminettes en basalte ou en amphibolite. Il y a pourtant aussi des indications d'influences provenant de l'ouest. Ainsi on a découvert récemment des éléments du Groupe de Blicquy en Hesbaye (Cahen et Docquier 1985). Le plan de la maison de Overhespen comporte bien des affinités avec des maisons du Néolithique ancien, situées plus à l'ouest (Rubané et Groupe de Blicquy); et le phtanite ne réfère-t-il pas non plus à l'ouest ? Personnellement nous sommes d'avis que l'orge trouvé à Wange et à Overhespen est un élément que les rubanés ont pris à l'ouest. Nous ignorons encore pour le moment quelles étaient leurs sources et qui étaient leurs intermédiaires.

Reste alors le problème de la disparition du Rubané dans nos régions. Bien que, apparemment après une période de crise, l'héritage du Rubané ait été partiellement conservé ailleurs dans des cultures suivantes, il semble que le Rubané, après une période de quelques générations seulement, ait complètement disparu de nos régions. On ne peut que deviner les causes de cette disparition. Il est un fait qu'il y a bien d'autres facteurs qui ont pu jouer un rôle, mais ils sont inconnus ou du moins obscurs. Il se peut que d'autres groupes culturels aient été mieux adaptés et que ce soient eux qui, après la disparition du Rubané dans nos régions, aient connu une évolution continue pour laquelle les points d'affinité avec le Néolithique moyen, qui semble être déterminé par la Culture de Michelsberg, restent encore obscurs.

Bibliographie

BAKELS, C.C. et ROUSSELLE, R. 1985. Restes botaniques et agriculture du Néolithique ancien en Belgique et aux Pays-Bas. *Helinium* XXV: 37-57.

CAHEN, D., CAUWE, N., GRATIA, H., JADIN, I., KEELEY, L.H. 1987. Guerre et paix au Néolithique ancien en Hesbaye. *Notae Praehistoricae* 7 : 29-33.

CAHEN, D. et DOCQUIER, J. 1985. Présence du Groupe de Blicquy en Hesbaye liégeoise. *Helinium* XXV: 94-122.

CASPAR, J.-P. 1984. Fabrication et réaménagement d'herminettes rubanées en phtanite. *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 95 : 47-58.

JAGER, S. 1981. Een groot vuurstenen bijl en een "Plättbolzen" uit Fochteloo, gem. Ooststellingwerf, prov. Friesland. *Helinium* XXI : 227-245.

LODEWIJCKX, M. 1984. Les deux sites rubanés de Landen-Wange et de Linter-Overhespen après la campagne de fouilles de 1983. *Notae Praehistoricae* 4 : 97-107.

LODEWIJCKX, M. et HOMBROUX, C. 1985. The Linear Pottery Settlements of Landen-Wange and Linter-Overhespen after the Excavation Campaigns in 1984 and 1985. *Notae Praehistoricae* 5 : 87-91.

TOUSSAINT, M. et TOUSSAINT, G. 1980/82. Pétrographie et paléogéographie des herminettes omaillennes de Hesbaye. *Les Chercheurs de la Wallonie* XXV : 503-569.

van BERG, P.-L. 1987. Rubané récent de Hesbaye: signatures récurrentes de maîtres potiers. *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 98 : 197-222.

VERMEIREN, G. 1985. *Microscopische gebruikssporenanalyse van de lithische artefakten van het Bandkeramisch site Overhespen*. Mémoire de licence, K.U. Leuven.